Trinité'Mag

Décembre 2012 I Numéro 9

www.lyceetrinitebeziers.fr

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA TRINITÉ ÉDITÉ PAR

apel LA TRINITE ASSOCIATION DE PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE www.apel.asso.fr

Lycée La Trinité : 04.67.49.89.89 - Correspondance : A.P.E.L. - 6 av. Jean Moulin
34500 BEZIERS - Info BDI : 06.87.10.13.09 - Courriel : trinitemag@orange.fr

Édito

« *Noël n'est pas un jour ni une saison, c'est un état d'esprit »*, disait Calvin Coolidge. Ainsi, en ce temps de l'avent, attachons nous à faire de notre lycée un lieu de vie agréable où chacun puisse ressentir la magie de Noël et s'épanouir dans l'amour de Dieu. Cette année comme les précédentes, des actions de solidarité sont organisées au sein de notre lycée comme la collecte de vêtements et les colis de Noël afin de garder un esprit ouvert au partage et au don de soi et pour venir en aide aux moins chanceux dans un temps qui nous appelle tous à l'entraide.

Cependant, cette année vient avec son lot de nouveautés car se sont nous, élèves de la Trinité, qui rédigeons ce Trinité'Mag pour vous faire partager la vie de notre lycée avec ses activités, ses temps forts, son quotidien et ses nombreux talents. En effet, cette année, la gestion par les élèves de ce journal nous permet davantage de mettre en lumière les différents talents artistiques, sportifs ou littéraires des lycéens et de souligner la personnalité de chacun en dehors du temps scolaire.

Bonne lecture !

Camille Appe
Terminale L

Sommaire

Machado 02
Chaolin 03
Sortie 03
Graissesssac 03
Portable 03
Christmas Train 04
Rentrée 04
Diplômes 05
Taizé 05
Culture 06
La part des profs 07

Goodbye Mister Cortès

C'est le vendredi 21 décembre, veille des vacances de Noël, que monsieur Cortès, professeur d'anglais, nous quittera pour partir en retraite. Il a eu la gentillesse de nous accorder quelques minutes pour répondre à nos questions. Une nouvelle année marquée par le sceaux du changement et la volonté de toujours mieux faire. le bac, les projets, les défis, ...

« *Trinité Mag :* Bonjour ! A la veille de votre départ à la retraite, comment vous sentez-vous ?

Bernard Cortès : Mes sentiments sont partagés. La retraite : une autre page de ma vie avec encore beaucoup de belles choses en perspective. Mais aussi de super souvenirs avec mes élèves et mes collègues. Vous me manquerez.

T-M : Qu'est-ce-qui vous a donné l'envie de devenir professeur d'anglais ?

B-C : C'est durant un séjour en Ecosse que j'ai eu l'envie de devenir professeur d'Anglais.

T-M : Quel a été votre parcours professionnel ?

B-C : Après le Bac, j'ai fait mes études à Montpellier. J'ai été expert judiciaire en traduction (anglais-russe). J'ai fait de la recherche (thèse de doctorat sur les noms de lieux et de famille en Écosse et en Normandie). J'aime beaucoup les langues : j'en ai appris sept !

T-M : Avez-vous enseigné ailleurs qu'à la Trinité ?

B-C : Oui, la Trinité est mon 7e établissement. Mon premier établissement était sur Montpellier. J'ai également enseigné en Écosse dans 3 établissements différents et en école hôtelière à Grenoble.

T-M : Depuis combien de temps enseignez vous ici, à la Trinité ?

B-C : J'enseigne ici depuis 1989, donc cela fait 23 ans.

T-M : Avez-vous une anecdote marquante à nous raconter ?

B-C : Il y a une dizaine d'années, à l'occasion d'un DS de deux heures en terminale S. Les élèves avaient eu le texte, la fiche-réponses et… les réponses. Et pas les questions ! Le seul élève qui avait fait remarquer l'anomalie à la surveillante avait été mis en retenue, pour une simple raison : « M. Cortès ne se trompe jamais ! » lui avait-elle dit… No comment !!

T-M : Qu'allez-vous regretter le plus à la Trinité ?

B-C : c'est évidemment le contact avec les élèves et les professeurs qui va énormément me manquer. Ce sont aussi les nombreuses sorties avec les élèves, de vrais moments privilégiés.

T-M : Avez-vous des projets pour votre retraite ?

B-C : Oui, bien sûr ! J'aimerais beaucoup pouvoir retourner en Écosse, pour aller à la pêche au saumon et bien sûr, y retrouver peut-être d'anciens élèves et collègues à Édimbourg et à Wick.

T-M : Avez-vous un message à faire passer aux élèves avant de partir ?

B-C : Be ambitious (soyez ambitieux) et donnez-vous en les moyens.

T-M : Merci beaucoup et nous vous souhaitons tous une excellente retraite ! »

L. D. et Magali Durand
Seconde

Ola Señor Machado

Jérémie Delclos, actuellement en Terminale ES2 à la Trinité, n'est pas un élève tout à fait ordinaire. Passionné par la tauromachie depuis son enfance, il est à l'École Taurine de Béziers en tant qu'apprenti matador. Avec des origines brésiliennes, portugaises et espagnoles, ce jeune Perpignanais de 17 ans a déjà vu beaucoup de pays. Plus connu sous le nom de Joao Machado dans les arènes, il nous fait aujourd'hui partager cette passion de la corrida bien connue dans la région, mais déjà bien moins pratiquée.

Tout d'abord, comment en es-tu venu à pratiquer cette activité peu commune ?
J'ai commencé à toréer à l'âge de 12 ans mais j'ai découvert ce milieu un peu plus jeune, grâce à mon père qui m'emmenait voir des corridas. Personne ne pratiquait dans ma famille mais ça m'a plu, et lorsque je suis venu à Béziers, j'ai intégré l'École Taurine de la ville, l'une des quatre existant en France.

Peux-tu nous en dire plus sur ce que tu fais ?
Je suis novillero, c'est-à-dire apprenti matador et je suis déclaré intermittent du spectacle. Je combats des taureaux de 2 ans et demi et qui font plus de 300 kilos. Il existe plusieurs niveaux et si je passe à l'échelon supérieur, je pourrai pratiquer des novilladas piquées, où le picador est présent. À terme, j'aimerai prendre l'alternative, qui est une cérémonie durant laquelle le novillero acquiert le grade de « *matador de toros* ».

Comment s'organise l'adhésion à ce milieu ?
C'est vrai que c'est un monde un peu à part, qui reste très fermé. C'est très dur de réussir, il y a beaucoup d'argent en jeu, il faut trouver des agents… Un peu comme dans le showbiz ! J'ai la chance d'être dans une école, je suis donc pris en main. On m'aide financièrement, pour trouver des contrats etc. Mais le meilleur moyen de percer ça reste d'être bon ! C'est comme partout. Dans ce milieu, lorsqu'on triomphe dans une arène, les impresarios nous contactent pour aller torer dans d'autres endroits.

Tu as l'air bien entouré, mais hormis cette école as-tu des gens qui t'accompagnent ?
J'ai un entraîneur qui est très présent, et vu qu'on est un petit groupe dans l'école, il s'occupe de chacun personnellement, il nous épaule, nous aide. Je suis aussi appuyé par le père de Sébastien Castella, qui est une star mondiale de la tauromachie. Il me soutient dans cette activité.

Y a t-il une période ou des lieux déterminés pour la corrida ?
Il y a ce qu'on appelle la *temporada*, c'est-à-dire la saison, qui s'étend de février jusqu'en novembre. Le reste de l'année est dédié à l'entraînement physique et mental, notamment pour la concentration. Personnellement, j'ai toré en France et à l'étranger, surtout dans le sud-ouest dans la région de Bayonne, mais aussi à Saragosse et à Béziers pendant la féria. J'aimerai aussi aller en Amérique du Sud. Là-bas, leur saison c'est l'hiver, ce qui permet de ne pas faire de pause et d'enchaîner les deux périodes. C'est ce que font les professionnels.

Comment envisages-tu ton avenir ? Veux-tu faire de matador ton métier ?
Pour l'instant j'essaye de mener de front la corrida et les études, car c'est très compliqué de percer. La plupart des jeunes dans ma situation ont déjà laissé tomber l'école dès la seconde. J'aimerais avoir mon baccalauréat et assurer un métier, alors je poursuis les deux. Ma priorité pour l'instant c'est de me trouver une voie professionnelle.

Quand pourra-t-on te voir dans une arène prochainement ?
Je ne connais pas encore tous les contrats mais je serai très certainement à Béziers pour la féria, puis à Nîmes, Arles, les Saintes-Maries-de-la-Mer… Ça arrive surtout au dernier moment.

Rendez-vous donc l'été prochain aux arènes de Béziers pour le voir à l'œuvre ! Nous lui souhaitons une belle réussite et surtout, qu'il emboîte le pas de son illustre aîné biterrois Sébastien Castella.

Emilie Frontera
Terminale ES1

Elèves, parents, personnels, professeurs, rejoignez nous et apportez avec vous vos idées, vos articles, vos compétences… Tout ce que votre cœur vous dit, venez l'écrire. Ces lignes, ces paragraphes, ces colonnes et ces pages sont pour vous et à vous !

L'ÉQUIPE

Annick DEPOUES, Directrice, Directrice de la publication - Isabelle DARGIE, Présidente de l'A.P.E.L. - Hubert MANCEAU, Parent d'élève, Responsable et rédacteur - Camille APPE, TL, Rédactrice en chef - Elie LAMOUREUX, TES1, Maquettiste - Thibaud COSTEPLANE, Professeur, Maquettiste - Marie BRJOST, TS1, Reportage - Emilie FRONTERA, TES1, Rédactrice - Aline ALEMANY, TS1, Reportage - Tess MOULARD, 2D, Rédactrice - Lisa DEMANGEON, 2D, Rédactrice - Magali DURAND, 2D, Reportage - Valentine MARC CARDA, 1S1, Articles historiques - Margot GOURDON, TL, Rédactrice - Maxime GIL, 2B, Rédacteur - Maëlle CALMETTES, 2A, Rédactrice - Lucille SOLER, 2E, rédactrice - Alexandra MANCEAU, 2E, Rédactrice - Théo CASCIANI, TS2, Rédacteur - Sophie MAIOLO, 2E Rédactrice - Anne SIMONNET, Professeur, Corrections.

4eme trimestre 2012 : 200 exemplaires

LE SHAOLIN

Qu'est-ce que le shaolin ?
Le shaolin appelé aussi Kung-Fu est un art martial chinois traditionnel.

Son histoire

Une belle légende raconte qu'un moine nommé Bodhidarma a créé le Bouddhisme Zen (en chinois *Chan*), qui allait fortement influencer l'évolution des arts martiaux japonais. En Chine, Bodhidarma reste celui amena la nation de Vertu Martiale (*Wute*). Mais il y a une autre histoire en rapport avec le Shaolin. En 630, l'Empereur Tai Tsung avait demandé aux moines de Shaolin de repousser les Mongols. Dans la légende, cinq moines-guerriers ont anéantie à cinq cent hommes. Après ce combat, l'empereur se rendit au monastère, anoblit dix-sept moines, autorisa à former cinq cent moines-guerriers, leva l'interdiction de consommer de la viande et du vin. Ensuite, l'empereur bâtit le premier monastère de l'Empire. Bien plus tard, l'influence du Shaolin va se faire sentir sur le plan des arts martiaux dans toute l'Asie.

Entraînement au monastère Shaolin

Les disciples sont de jeunes hommes sélectionnés parmi les meilleurs élèves des écoles martiales de Chine. La formation dure entre deux et quatre ans, plusieurs heures par jours. Après cela, ils deviennent moines. Les disciples ne sont pas obligés d'étudier le Bouddhisme Chan, ni les pratiques traditionnelles. Quelques moines se concentrent sur les démonstrations acrobatiques et des exercices de casse afin de satisfaire les touristes. Les moines doués intègrent les tournées mondiales pendant quelques années.

Aujourd'hui, consciente de l'intérêt suscité par les arts martiaux chinois auprès des occidentaux, les autorités de la province du Hénan ont ouvert en septembre 1988 le centre de Kung-Fu de Shaolin. Situé tout près du célèbre monastère, ce centre comprend hôtel, restaurant et salles d'entrainement destiné à accueillir des stagiaires chinois et occidentaux. Alors si vous êtes intéressé, bon voyage et bon entrainement…

Manceau Hubert
Parent d'élève

SORTIE À GRAISSESSAC

Dans le cadre du programme de Science de la Vie et de la Terre, les classes de Seconde se sont rendues à Graissessac, ancien village minier. Durant toute une matinée, les élèves ont pu découvrir son ancienne exploitation minière.

À peine 15 jours qu'ils étaient rentrés, et voilà déjà une sortie ! Mais pour la bonne cause… Graissessac, à 50 km de Béziers. Petit village de 690 habitants et pourtant, une riche histoire minière. Cette dernière était l'objet de la sortie pédagogique.

Deux types de mines, deux visites.

Étalée sur les lundi 17 (classes A, E, F) et mardi 18 septembre (B, C, D), la visite des espaces miniers de Graissessac se décomposait en deux parties.

Tout d'abord, un guide expliquait, tout au long d'un circuit aux abords des anciennes mines, le fonctionnement des exploitations (exploitées du début du XIXe s. jusqu'au début du XXe s.) d'où l'on extrayait de la houille. De ce fait, et pendant environ 2 h, les élèves ont pu faire connaissance avec le site et découvrir son histoire.
Dans un deuxième temps, les Secondes se sont rendus sur l'autre versant du village. Une marche, semée d'embûches, permettait d'atteindre une mine à ciel ouvert, aujourd'hui abandonnée (les réserves n'étant pas assez conséquentes). Observations, questions et croquis de la mine permettaient de ne pas oublier le pourquoi de la sortie.

Herbiers à confectionner.

Après deux bonnes marches et le pique-nique avalé, ce fut le départ pour Laurens, pour la forêt de chênes verts plus exactement. C'était la deuxième partie de cette sortie pédagogique. Durant une heure, les élèves ont récolté différentes plantes dans le but de confectionner un herbier à rendre avant les vacances. Une dizaine de végétaux ont dû être ramassés pour mener à bien la confection de ce « livre des plantes ».

Cette sortie pédagogique aura donc permis de faire un cours de SVT de façon plus ludique et intéressante… Une expérience, pourquoi pas, à renouveler !

Maxime Gil
Seconde B

L'oRdi

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de Secondes ont eu droit à « L'oRdi », donné gratuitement par la région Languedoc-Roussillon.

C'était peut-être la chose la plus attendue de ce début d'année : L'oRdi. La région offrait déjà l'ensemble des manuels scolaires à tous les lycéens de différents niveaux. Depuis la rentrée 2011, elle offre désormais un ordinateur portable à chaque élève. Les nouveaux lycéens possèdent désormais un Dell Vostro V130.

Un lien permanent avec le lycée.

Cet ordinateur portable, déjà pré- équipé d'une suite bureautique (Libre Office) sera principalement utilisé dans les matières scientifiques, suite à l'installation future de différents logiciels spécifiques. Une nouveau mode d'apprentissage pour les jeunes, mais plus intéressant.

De plus, avec cet ordinateur, chaque élève a accès à son propre ENT (Environnement Numérique de Travail). Il permet à chacun de voir son bulletin en temps réel, le cahier de devoirs ainsi que le cahier de texte. De plus, une messagerie directe avec les professeurs est mise en place. Enfin, et parce que l'année de Seconde est importante, des documents d'orientation de l'ONISEP sont disponibles, afin de choisir au mieux sa filière de Première et Terminale.

Avec ce nouvel outil de travail, la région Languedoc-Roussillon veut favoriser la réussite scolaire de chacun, le tout jusqu'au baccalauréat.

Maxime Gil
Seconde B

TAIZÉ 2012

Pendant les dernières vacances de la Toussaint, 14 lycéens de la Trinité se sont rendus, pendant 4 jours, à Taizé, lieu de pèlerinage situé non loin de la ville de Lyon.

Près de 4 000 jeunes de différentes régions et nationalités se sont retrouvés pour prier ensemble.

Les journées étaient rythmées par les 3 temps de prière (matin, midi et soir) accompagnés de chants religieux et de temps de silence. Pendant 10 minutes chaque personne pouvait prier et discuter avec Dieu à sa manière, en silence.

Tous les soirs, les jeunes se retrouvaient à l'Oyak après la prière du soir pour partager des moments de joie autour de guitares qui ont animé les soirées et ce malgré la pluie. Au moment du couvre-feu, les jeunes se séparaient pour retourner dans leur dortoir. Effectivement, les intempéries n'ont pas permis de dormir sous tente, c'est pourquoi dès le deuxième soir, ils ont été rapatriés dans des dortoirs.

Ce moment de rencontre et de partage a fait pour tous de ce voyage une expérience unique. Malgré des repas très frugaux et du thé trop sucré, ils se sont tous promis d'y retourner.

Marie Brjost
Aline Alemany
Terminales S1

Belle expérience, extraordinaire, rencontres, découverte, échange, épanouissement, sérénité, confiance, rassemble, amour, découverte de soi, fatigue, bonheur, ressourçant, bonne ambiance, réflexion, harmonie, chants, génial, enrichissant, ouverture d'esprit, solidarité, inoubliable, bonheur, chants, génial, enrichissant, ouverture d'esprit, solidarité, inoubliable, échange, épanouissement, sérénité, confiance, rassemble, amour, découverte de soi, belle expérience, extraordinaire, rencontres, découverte, échange, épanouissement, sérénité, confiance, rassemble, amour, découverte de soi, fatigue, bonheur, ressourçant, bonne ambiance, réflexion, harmonie, chants, génial, enrichissant, ouverture d'esprit, solidarité, inoubliable, bonheur, chants, génial, enrichissant, ouverture d'esprit, solidarité, inoubliable, échange, épanouissement, confiance, rassemble, amour, découverte de soi, fatigue, bonheur, ressourçant...

« Avant Taizé, je connaissais Dieu et son amour mais je l'ai réellement compris et vécu là-bas et aujourd'hui la vie me paraît plus belle que jamais. »

SARTI Tiphaine

CHRISTMAS TRAIN

Once upon a time, there was an uncommon little boy whom a tragic accident had expelled from the orphanage. He was at present lost in the snow and quite exhausted whilst he was wandering aimless in a wide white desert.

Suddenly, a train arrived from nowhere, amazing the little boy who was named Tom. He was so cold that he went up in the convoy unhesitatingly. When the train stopped, Tom arrived in a magnificent city where there was neither a person nor a sound. But the city was oddly illuminated. Tom walked since a very long time alone and aimless when he found a cave where he saw various goblins and dwarfs who seemed to be sad.

They were probably very cold since they were together around a fire. Tom went towards them and he told them his name and he explained merely that he was lost. A fairy appeared from nowhere and told him why goblins and dwarfs couldn't answer him. She explained him that they were to downhearted to speak because of the refusal of Santa Claus to distribute presents around the earth that year, due to the kidnapping of his favourite reindeer by his stepmother, the Ice Queen.

Then Tom decided to leave and to search for the reindeer. He wished he had been surrounded by goblins and dwarfs but he would see them only when they would be woken up. On his path, he met a phoenix which was the keeper of the Ice Queen's castle.

He suggested him an enigma: "What is the only musical instrument which we can't neither touch nor see?" The fairy was terrified because an enigma such as that couldn't be resolved. Tom thought about it for a long time and, hearing the fairy which sang to don't panic, he screamed: "This instrument is necessarily the voice!" So, the phoenix was consumed by fire and the door of the castle opened to let pass the reindeer which went out.

When the reindeer returned towards Santa Claus's home, he held it in his arms and he accepted to distribute presents to children. And to thanks to Tom, he asked him what he wanted for Christmas. The little orphan answered that he wanted a family, just a family.

While Christmas's magic was come back, dwarfs and goblins were waken up and Tom was happy forever with his family and his friend.

Camille Appe
Terminale L

IMPRESSIONS DE RENTRÉE…

Un peu plus d'un mois après être entrés au lycée, des élèves de Seconde ont bien voulu faire part de leurs impressions.

Qui dit septembre, dit rentrée... Finies les vacances, fini le soleil, retour au travail !

Le début d'un cycle, le plus important. Le début de trois années qui mèneront les actuels élèves de secondes au baccalauréat.

Un nouveau monde auquel les ex-collégiens se sont bien adaptés.

« Quand tu entres au lycée, c'est un nouvel établissement, mais surtout tu te sens grande » commence Sophie, élève en seconde E. Et de poursuivre : *« Le collège avec les moqueries faciles, les rumeurs... c'est fini »*.

La bonne ambiance règne, une atmosphère sereine plane sur ce lycée : *« Je trouve que, même si l'on ne connaît pas grand monde, on s'intègre facilement »* explique Pauline, également en seconde E. Elle ajoute aussi que *« le lycée est très vivant »*. « *On nous propose plus d'activités qu'au collège, et le principe du self à la cantine n'est pas mal »* ajoute Samuel, en classe de seconde B.

Outre l'ambiance générale, le lycée est le lieu quotidien de travail des secondes. *« Par rapport au collège, il y a un changement radical au niveau du travail »* commente Victor, élève en seconde B. En effet, les méthodes changent pour les jeunes étudiants : *« C'est mieux qu'au collège, car on a plus d'autonomie dans le travail »* raconte Nicolas, aussi en seconde B. *«Le fait d'être autonome nous met plus à l'aise »* continue Samuel.

Un élève de seconde D attaque sur le niveau scolaire, tout en relativisant les choses : *« On a beaucoup plus de devoirs et le niveau est plus compliqué, mais il le faut bien ».* Sophie embraye sur la question des horaires : *« Les changements d'horaires, c'est dur de s'y faire au début avec certaines après-midi qui durent cinq heures ».* Mais pour Pauline : *« Les horaires ne sont pas surchargés ».* Tout dépend évidemment des différentes options !

Nicolas aborde le sujet des professeurs : *« Dans l'ensemble, je trouve que l'on a de bons professeurs ».* Idem pour Samuel et les autres élèves. Alors, Pauline conclut : *« Je trouve que dès le début de l'année, les professeurs nous ont de suite mis sur les rails de la seconde. Ils sont attentifs et très ouverts avec nous ».*

Ouverts certainement, comme les différentes portes d'accession aux filières qu'il faudra choisir en fin d'année… à condition que tout se passe bien durant l'année !

Maxime GIL
Seconde B

REMISE DE DIPLÔMES 2012

Ce samedi 17 novembre 2012 a eu lieu la remise des diplômes du baccalauréat ainsi que du BTS.

À cette occasion, les professeurs principaux des classes de Terminales et BTS étaient présents ainsi que beaucoup d'autres enseignants.

Cette soirée a permis des retrouvailles ; des amis perdus de vue à cause de la distance ont été retrouvés et les professeurs ont pu prendre des nouvelles de leurs anciens élèves.

Le lycée cette année ayant cumulé 10 mentions « très bien » et 31 mentions « bien », l'amicale PIC-TRINITÉ a décidé que cette année, les élèves ayant reçu la mention « très bien » seraient les seuls à recevoir un petit cadeau de félicitations.

C'est dans la bonne humeur générale que la directrice, Mme DEPOUES, a remis les prix de l'excellence, que ce soit au niveau des résultats ou au niveau de l'implication des élèves dans leur classe. Ce prix a été remis à Maude Geissmann (TS1) dont M. CLOUP a fait une très bonne description et à Eléonore Théron (BTS) présentée en quelques mots par Mme PECH. Le prix du meilleur sportif et de la meilleure sportive ont également été décernés ; M. DAUZON leur a remis, en plus du prix, une veste qu'ils garderont longtemps en souvenir.

Ce soir-là était également présent Julien DA COSTA, pilote de course de motos et ancien élève de la TRINITÉ qui, grâce à une interview de Laurent FUGAGNOLLI, nous a parlé de son parcours scolaire et sportif.

Ensuite, les professeurs principaux ont remis leur diplôme aux étudiants présents et pour finir un banquet a été organisé et les discussions ont pu reprendre.

Après cette dernière soirée passée ensemble, nous espérons tous que ces anciens élèves du lycée réussiront à réaliser leurs rêves et qu'à notre tour nous ferons la même chose.

Aline Alemany
Terminale S1

MUSIQUE

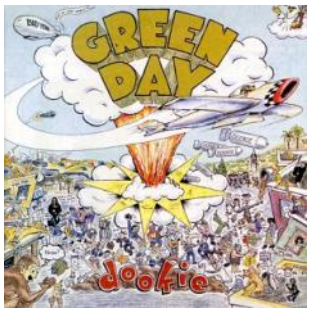
Green Day ♪ !

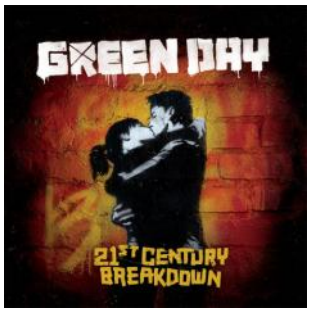
Green Day est un groupe de punk rock américain originaire de Oakland en Californie et formé en 1987.

Les membres formant ce groupe de musique sont Billie Joe Armstrong, Mike Dirnt, Tré Cool et Jason White.

À ce jour, *Green Day* aurait vendu plus de 70 millions d'albums à travers le monde dont plus de 22,5 millions d'albums aux États-Unis. Ils ont récolté de nombreux prix, dont quatre « Grammy Awards » (Meilleur album alternatif pour *Dookie*, Meilleur album rock pour *American Idiot*, Enregistrement de l'année pour *Boulevard of BrokenDreams* et Meilleur album rock pour *21st Century Breakdown*).

C'est un groupe qui a connu plusieurs hauts ainsi que certains bas, cependant il y aura toujours des fans qui ne cacheront pas leur joie à l'idée d'un jour rencontrer leur groupe fétiche à un concert. Je conseille fortement d'écouter ce groupe car les musiques parlent souvent des sentiments et de dures périodes de la vie. Le genre musical de *Green Day* est *punk rock*, *pop rock* et *alternatif*.





(classé dans l'ordre de préférence)

Blood Sex & Booze de l'album *Warning*
Boulevard of Broken Dreams de l'album *American Idiot*
21 Guns de l'album *21st Century Breakdown*
Basket Case de l'album *Dookie*
Ha Ha You're Dead de l'album*S henanigans*
Know your Enemy de l'album *Know Your Enemy*
Wake me Up When September de l'album *American Idiot*
East Jesus Nowhere de l'album *21st Century Breakdown*
Castaway de l'album *Warning*
American Eulogy de l'album*21st Century Breakdown*

LIVRE

19 Lunes

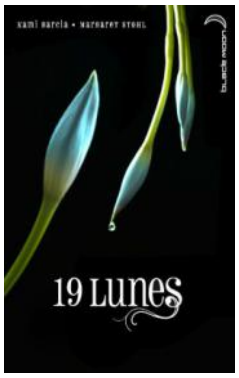
Le 23 Octobre dernier, le dernier livre de la *« Saga des enchanteurs »*, *19 lunes* est paru. Ceci a ramené à ma mémoire le premier livre de cette saga, *16 Lunes*,un roman à mi-chemin entre le roman d'amour fantastique comme *Twilight* et la saga *Harry Potter*. Certains noms et caractères des personnages ne sont pas sans rappeler certains présents dans ces deux sagas. Margareth Stohl et Kami Garcia ont réussi le pari fou de mêler deux mondes :le monde des Enchanteurs et le monde des Mortels et de les imbriquer l'un dans l'autre.

Au fil des pages, les deux auteurs nous conduisent à suivre l'histoire d'amour entre Ethan et Lena et leurs difficultés : les difficultés d'une adolescente changeante et bouleversée, tout simplement amoureuse, qui se retrouve rejetée par ses camarades alors qu'elle vient tout juste d'arriver dans une nouvelle ville.

Ethan lui-même se retrouve rejeté car il ne suit pas l'avis de ses camarades ni celui de leurs parents, ces enfants et adultes qu'il connaît depuis qu'il est né. Ces livres sont riches en rebondissements, l'intrigue, bien que parfois difficile à saisir, s'éclaire au fil des chapitres.

L'histoire se déroule du point de vue d'Ethan qui, au début, regrette que sa ville soit immobile et sans surprise. Quand il rencontre Lena et son univers, il change rapidement d'avis, et apprend ce qui se cache sous le Gatlin qu'il connaît depuis toujours.

Par amour, ils défieront les ténèbres et la lumière. Par amour, ils iront jusqu'à défier la mort.



CHORALE

« Chanter dans une chorale », mais qu'est-ce-que c'est au juste ?

Aujourd'hui, certains d'entre vous pensent que chanter dans une chorale, c'est « ringard ».... Mais qu'en savez-vous ?

Après une expérience de 6 ans au sein de la chorale des ***Petits Chanteurs de la Trinité***, je peux vous dire que cela en vaut la peine…

À la chorale, nous chantons, certes, des chants religieux mais également beaucoup de chants profanes (variété française et internationale, etc.).

C'est aussi une aventure humaine où l'on apprend certaines valeurs comme la solidarité, le partage ou l'amitié…

Pour certains, la chorale peut être comme une thérapie contre la timidité, pour d'autres elle peut être une vraie passion.

Concrètement, la chorale, c'est chanter à la messe un dimanche par mois mais c'est aussi chanter en concert et partir en tournée à l'étranger...

En concert, c'est la joie d'unir nos voix pour chanter ensemble, puis la fierté de recevoir tous les applaudissements du public. Mais le meilleur de tout cela reste les tournées.

Être avec ses amis pendant une dizaine de jours pour aller chanter dans un pays étranger avec des milliers d'autres chanteurs venus du monde entier, c'est quelque chose qui ne s'oublie pas.

Si cela vous intéresse ou si vous désirez en savoir plus, vous pouvez aller voir notre page facebook :
http://www.facebook.com/PetitsChanteursDeLaTrinite
ou consulter notre site officiel :
http://www.pch-trinite.com/

L. D.

LA PART DES PROFS !

L'objectif de cette rubrique est qu'à chaque parution, un professeur du lycée livre une anecdote sur sa matière ou précise un point rencontré lors de son cours d'une manière un peu décalée. Mon idée était à l'origine de présenter une notion souvent rencontrée en SES mais mal connue aujourd'hui des élèves : le communisme !

Dérivé du socialisme, le communisme s'inspire largement du système politique, économique et social, exposé par Karl Marx (1818 -1883) et Friedrich Engels (1820-1893) dans le *Manifeste du Parti communiste* (1848). Cette alternative au capitalisme y est décrite comme « une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous ». Mais ni Marx ni Engels ne l'ont inventé. L'idée vient en fait de… Platon.

Dans la *République*, le philosophe grec imagine une cité idéale, divisée en trois classes : les travailleurs, les guerriers et les dirigeants. Parmi les dirigeants, soit l'élite de la cité, serait appliquée la mise en commun totale des biens, y compris celle des femmes et des enfants. Ce qui fera dire un peu plus tard à l'humoriste Pierre Desproges : *« C'est à cela qu'on reconnait des communistes : ils sont fous, possédés par le diable, ils mangent les enfants et, en plus, ils manquent d'objectivité »*. Toutefois, est-ce la couleur rouge qui symbolise si bien le communisme, les enfants ou tout simplement l'air du temps, j'ai décidé de changer l'objet de mon article pour un sujet beaucoup plus important : le Père Noël !

« Nous ne savons que peu de choses de lui. Il naquit en Asie Mineure, devint évêque de Myre et, à ce titre, il assiste et souscrit au concile de Nicée en 325. Par contre, sa vie posthume est beaucoup plus riche, grâce aux légendes sans doute fondées sur la réputation de sa bonté envers les pauvres et les enfants[1] ».

Il s'agit bien entendu du bon Saint Nicolas, patron des Russes en Orient et des enfants en Occident qui, conservé dans le cœur des hollandais sous le nom de « *Sinter Klass* », deviendra rapidement « *Santa Claus* ». En effet, au début du XVIIe siècle, des Hollandais émigrèrent aux États-Unis et fondèrent une colonie appelée en néerlandais *« Nieuw Amsterdam »* qui, en 1664, devint New York. En quelques décennies, la coutume néerlandaise de fêter la Saint-Nicolas se répandit dans tous le pays.

Mais, c'est au XIXe siècle que *Santa Claus* se transforma le plus. En 1821, Clement Clarke Moore, un pasteur américain, écrivit un conte de Noël, y faisant apparaître le bon *Santa Claus*. Ce dernier prit de l'embonpoint, sa crosse se transforma en sucre d'orge, sa mitre devint un bonnet, sa mule fut remplacée par un attelage de rennes. En outre, l'auteur fit disparaître le Père Fouettard…

Puis au fil des années, *Santa Claus* prit encore du poids. D'un évêque plutôt maigre à l'origine, il devint le gros bonhomme que nous connaissons aujourd'hui. En 1863, Thomas Nast, illustrateur et caricaturiste au journal new-yorkais *Harper's Illustrated Weekly*, substitua ses habits d'évêque à un costume rouge avec fourrure blanche, rehaussé d'une large ceinture de cuir.

En 1931 enfin, sous le pinceau d'Haddon Sundblom, l'entreprise Coca Cola donna une nouvelle allure au Père Noël. *Santa Claus* y gagna alors son air jovial et son attitude débonnaire et troqua sa robe contre un pantalon et une tunique rouge. L'objectif de la firme était alors d'inciter les consommateurs à boire du Coca Cola en plein hiver...

Ce nouveau look et la renommée que lui valut la publicité firent de lui le maître planétaire de cette nuit à nulle autre pareille.

Le Père Noël n'est donc pas une invention moderne, mais est au contraire issu d'une tradition très ancienne remontant au IIIe siècle après Jésus-Christ. Par contre, la transformation sur environ seize siècles d'un évêque d'Asie mineure en un gros bonhomme rougeaud est un problème que je confie à votre réflexion. Aussi, avant de vous souhaiter un Joyeux Noël bien mérité, je préfère reprendre le prêche d'un prêtre de mes amis qui expliquait en substance aux enfants que « le Père Noël, en fait, c'est le copain de Jésus »… ce que, je pense, n'aurait pas démenti le bon Évêque de Myre.

Thibaud Costeplane
Professeur de SES

[1] http://nominis.cef.fr/contenus/saint/227/Saint-Nicolas-de-Myre.html